

## Livre XIV, Chapitre XIX

### Informations générales

Date compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

### Informations éditoriales

Éditions

Éd. du texte grec:

*Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1113, 1116.

Traduction latine: *Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1114, 1115.

Traduction allemande:

Gentz, G., Winkelmann, F., *Die Kirchengeschichte des Nicephorus Callistus Xanthopoulos (sic) und ihre Quellen, (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur 98)*, Berlin, 1966.

---

Références bibliographiques

- Astruc, C., «Autour de l'édition princeps de l'histoire ecclésiastique de Nicéphore Calliste Xanthopoulos», *Scriptorium* 6/2, 1952, p. 252-259.

- Turtledove, H., «The Date of Composition of the *Historia Syntomos* of Patriarch Nikephoros», *Byzantina kai Metabyzantina 4. Byzantine Studies in Honor of Milton Anastos*, Malibu, 1985, p. 91-94.

---

Liens

éd. Migne, PG 146: [Nicéphore Calliste, Histoire ecclésiastique](#)

### Indexation

Noms propres ['Abdā \(évêque d'Ohrmazd-Ardašir\)](#), [Christ](#), [Paul](#), [Perses](#), [Romains](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Athènes](#)

Sujets [chaînes](#), [châtiment](#), [chrétiens](#), [christianisme](#), [combat](#), [combat](#), [corps](#), [couronne \(martyre\)](#), [destruction](#), [dos](#), [église](#), [étranger](#), [évêque](#), [famine](#), [feu](#), [fosse](#), [guerre](#), [hache](#), [idole](#), [mage](#), [main](#), [martyre](#), [nature](#), [peau](#), [père](#), [persécution](#), [pied](#), [pyrée](#), [rats](#), [roseau](#), [supplice](#), [temple du feu](#), [tête](#), [tourments](#)

# Traduction

Texte

Livre XIV, Chapitre 19

*Comment Abdas réussit à démolir le temple où se trouvait le feu sacré des Perses ; à partir de ce moment-là, il engagea le combat du martyr, accompagné d'autres. Et au sujet des tourments affreux que les Perses infligèrent à ceux qui croyaient dans le Christ.*

Toutefois, avant d'embrasser parfaitement le christianisme, Isdigerd (Yazdgird) trouva la mort. Le pouvoir passa à son fils Varanès (Wahrām). Mais ce dernier ne traita pas les chrétiens comme son père, car il s'était laissé convaincre par les mages qui leur étaient hostiles. Il rompit les accords avec les Romains et se mit à persécuter sans pitié les chrétiens qui vivaient là, en inventant des supplices perses qui leur étaient étrangers. Moi je vais vous expliquer la cause qui fut à l'origine de la guerre contre l'Église dans cet endroit-là, en reprenant ce que j'ai dit plus haut. Or, l'évêque de Perse, dont nous avons déjà parlé il y a peu de temps, s'appelait Abdas ; il brillait par toutes sortes de vertus et de qualités et se distinguait par son zèle pour le Christ. Un jour, il fit raser le pyrée des Perses, comme il ne servait plus à rien ; chez les Perses, le pyrée était le temple où se trouvait le feu sacré - car le feu était vénéré comme un dieu chez eux. Lorsque le roi des mages et des Perses Varanès eut appris cela, il manda Abdas. Et dans un premier temps il l'accusa sans violence, en lui demandant la cause de son acte; puis, il lui ordonna de faire reconstruire rapidement le temple du feu sacré. Mais [Abdas] s'y opposa et prétendit que son acte avait peu d'importance, étant donné que [le roi] menaçait d'abattre toutes les églises des chrétiens. En effet, [le roi] finit par mettre en œuvre ses menaces: toutes les églises furent rasées de fond en comble. Ce saint homme fut mis à mort, après avoir été jugé digne de porter la couronne du martyr. En ce qui me concerne, je ne pense pas que la démolition du temple du feu sacré ait été nécessaire: lorsque l'admirable Paul eut gagné Athènes, une ville investie d'idoles, il ne fit abattre aucun des lieux de culte locaux. Au lieu d'un tel acte, il mit au pilori la déraison du mensonge par les paroles, prêcha la vérité et se servit du temple pour conduire [les foules] vers la piété. J'ai la plus grande admiration pour [Abdas], qui fit raser le temple du feu sacré et ne voulut pas le reconstruire, alors que cela aurait été simple pour lui; malgré cela, il a opté pour l'immolation et moi je lui attribuerai de nombreuses couronnes. Car il n'y a aucune différence entre le fait de vénérer le feu et de bâtir le sanctuaire qui l'abrite. À partir de ce moment-là, la tempête se leva et suscita des vagues cruelles et terribles contre les membres de l'Église; ces tourments durèrent une trentaine d'années, pendant lesquelles les mages, tels des orages, se lançaient contre [l'Église]. Chez les Perses on qualifiait de mages ceux qui sacralisaient les éléments de la nature. Il n'est pas aisé de décrire par les paroles la dureté des châtiments, les machinations et les différentes formes de punitions cruelles que l'on infligeait aux hommes pieux. Aux uns on arrachait les deux mains avec une hache, aux autres on excoriait la peau du dos; on leur enlevait le cuir chevelu, puis on entamait le front pour arriver jusqu'au menton. Chez d'autres, on scindait des roseaux en deux et on s'en servait pour leur couvrir le corps en entier; on fléchissait leurs pointes pour qu'elles prennent la forme de leur corps. Puis, on les attachait avec des chaînes très solides depuis les pieds jusqu'à la tête; celles-ci exerçaient une forte pression sur chacun des roseaux, qui s'enfonçaient profondément dans la chair à cause de chaînes. Par conséquent, à

cause de la pression que l'on exerçait sur la peau qui entourait leur corps, [les chaînes] leur provoquaient des souffrances encore plus douloureuses. Mais on s'appliqua aussi à déboucher des fosses pour y jeter des troupeaux de gros rats, auxquels on donnait à manger les serviteurs de la piété. Accablés par la famine, les rats n'épargnaient pas la chair des saints en leur infligeant des douleurs intenses et durables. Et on inventa encore d'autres supplices, encore plus terribles, pour infliger des maux cruels au Maître de la vérité. Mais on ne réussit pas à affaiblir la vaillance des ces hommes-là; car ils s'engageaient d'eux-mêmes dans le combat, voulant se rendre auprès du Maître immortel de la vie éternelle.

---

Traducteur(s) Anna Lampadaridi

## Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 31/12/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---

ἐνοχοῦντα δαίμονα τῷ ἐκείνου παιδί προφανῶς ἀπει-  
λάσει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ὡς Ἀβδᾶς τὸ πρὸς Πέρσας πυρραῖον κατέλυε·  
κἀνετύθεν αὐτὸς τε καὶ ἄλλοι τὸν τοῦ μαρτυ-  
ρίου ἀγῶνα διήνεγκαν· καὶ περὶ τῶν πικροτά-  
των βασάνων ἃς Πέρσαι κατὰ τῶν εἰς Χριστὸν  
πιστευόντων ἐξεῖπον.

Ἄλλ' ὁ μὲν Ἰσθιγέρδης προτὴν τάλῳ Χριστιανί-  
σσι, φήσεται ἀποδοῦς· ἢ δὲ ἀρχὴ πρὸς τὸν υἱὸν  
αὐτοῦ Βαράνην μετέβαινε. Ὁ δ' οὐκ ἐπιτοῦς τῷ  
πατρὶ ἐγγύτο Χριστιανοί· τοί· γὰρ μάγοι· ἀπεχθῶς  
ἔχουσιν ἀναπειθεῖς, τὰς τε πρὸς Ῥωμαίους σπου-  
δὰς ἔκλυε, καὶ τοὺς ἐκείνοι τὰ Χριστιανῶν θρησκείων-  
τας ἀπηνῶς ἤλπιε, ζήνας Περσικῶς κοίσεως τοί-  
τους ἐπινοῶν. Ὅθεν δὲ τὴν αἰτίαν ὁ κατὰ τῆς Ἐκ-  
κλησίας ἐκείσε πλάσμο· ἔσχε τὸ κατ' ἀρχὰς, ἀνωθὶν  
ἀναλαβὴν ἐγὼ διηγῆσομαι. Ὁ τῆς Περσίδος ἐπίσκοπος,  
ὃν Ἀβδᾶν καλεῖσθαι πρὸ βραχίος εἰρήκαμεν,  
πολλοῖς τισὶ διαλάμπρον ἀρετῆς προτερήματι, μά-  
λιστα τῷ ὑπὲρ Χριστοῦ ζῆλῳ διακράτει. Καὶ εἴ  
ποτε οὐκ εἰς ἔθνος τοῦτο χρηστῆμενος, τὸ πρὸς Πέρ-  
σας πυρραῖον κατέλυσε. Εἴη δ' ἂν πυρραῖον παρ'  
ἐκείνοις ἀνωθί· τοὺς πυρραῖ· θεῶς δὲ παρ' αὐτοῖς καὶ  
τὸ πῦρ. Τοῦτο μαθὴν ὁ τῶν μάγων καὶ Περσῶν  
βασιλεὺς Βαράνης, μετατέλλετο τὸν Ἀβδᾶν. Καὶ  
τὰ μὲν πρῶτα μετρίως αὐτοῦ καταφέρτετο, τὴν πρα-  
χθὴν αἰτιώμενος· ἔπειτα τὸ πυρραῖον αὐθὺς οἰκοδομαῖν  
ἐκέλευεν ἐπὶ στήματος. Ἐκείνου δ' ἐνισταμένου καὶ  
ἤκιστα δρᾶσθαι τοῦτο διεγυριζομένου, ἐκείνος τὰς  
τῶν Χριστιανῶν ἐκκλησίας πάσας καταλύειν ἠκέσθη·  
καὶ τῇ ἀπειλῇ τῷ· ἐπέσει. Καὶ αἱ μὲν ἐκκλησίαι  
δρῶν ἐλύοντο. Ὁ δὲ θεὸς ἐκείνος ἀνὴρ πρότερον  
ἀνηρείτο τοῦ μαρτυρικοῦ στεφάνου ἔξιωμένος· ἐμοὶ  
εἰ οὐκ εἰς ἔθνος γενέσθαι τὴν τοῦ πυρραῖου κατάλυ-  
σιν· ἐπεί τοί γε καὶ τῷ θεοπεισίῳ Παύλῳ τὴν  
καταλύσθαι Ἀθηνῶν πόλιν καταλύσθαι οὐδαί· τῶν  
ἐκείσε τιμωμένων βωμῶν καταλύετο· ἀλλὰ λόγους  
τὴν τοῦ φεῦδου· ἄνοιαν διαλέγων, τὴν ἀλήθειαν  
παρεσιήγε, καὶ διὰ τοῦ βωμοῦ μᾶλλον χειραγωγῆσαι  
πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Τὸ γε μὴν τὸν καταλύσθαι  
τοῦ πυρραῖου νεῶν μὴ θιλλῆσαι αὐθὺς ἐγείρειν ἐκ τοῦ  
ῥῆτιου ἔχων καὶ ταῦτα, ἀλλὰ τὴν πραγμὴν προκρί-  
ναι, τοῦτο μᾶλλον ὑπερφυῶς θαυμάζω, καὶ πολλῶν  
ἂν ἐπιμετρήσθαι ἔγωγε τῶν στεφάνων· ἴσον γὰρ ἵσται  
τὸ τε πῦρ προσκυνοῖν καὶ τὸ τιμῶν, ἐκείνου οἰκοδο-  
μαῖν. Ἐκεῖθεν τοίνυν ὁ κλύδων ἔρριμος, ἄγρια καὶ  
πάνυ χαλεπὰ κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας τροφίμων  
ἐξήγειρε κύματα· καὶ εἰς τρεῖςκοῖτα ἐναυτοῦς ἢ  
ζυλῆ ἰσάρετεν, οἷα τινῶν καταγίδων τῶν μάγων  
βιπιζῶτων αὐτὴν. Μάγους δ' ἐκείνους πάντως  
εἰρήκτικεν Πέρσαι· καλεῖν, ὅτι δὴ τὰ στοιχεῖα θεο-  
ποιούσι. Τὸ δὲ τῶν τιμωρῶν μέγισθος τὰς τ' ἐπι-  
νοῶς· καὶ ἰδίας τῶν πικρῶν κολαστηρίων οὐ πρόχει-  
ρον γλώσση διατρανοῦν, ἃς τοῖς εὐσεβέσις ἐπέτα-

alio Marthæ facti allectus, quod ille una cum  
Abda Persidia episcopo fecit. Nam orationibus cou-  
tinuis incumbens, a filio ejus dæmonem, qui illi  
molestus erat, propalam expellit.

CAPUT XIX.

Ut Abdas templum sacrati ignis demolitus sit, unde  
et ipse et alii martyrii certamen perstulerunt: et  
de acerbissimis tormentis, quæ Persæ contra Chri-  
stii fideles excogitarunt.

Sed Isdigerdes prius vita excessit, quam omnino  
Christianus fieret, regnum autem ejus ad filium  
Varanem devolutum est, qui non eodem quo pater  
in Christianos animo fuit. A magis enim, qui illis  
hostiliter infens erat, persuasus, cum fœdera cum  
Romanis ieta solvit, tum Christianos qui ibi erant,  
novis Persicis suppliciis excogitatis crudeliter perse-  
cutus est. Quæ autem belli ibi adversus Ecclesiam ab  
initio causa exstiterit, paulo aliis repetens expo-  
nam. Episcopus Persidis, quem paulo ante Abdam  
nominatum esse diximus, multis præcipuis virtutis  
ornamentis refulgens, zelo et æmulatione pro  
Christo maxime enituit. Quo aliquando in re mi-  
nus necessaria usus, πυρραῖον (1), hoc est, sacrum  
focum, Persarum demolitus est: πυρραῖον namque  
apud illos ignis templum, et ignis apud eosdem  
deus est. Hoc ubi magorum et Persarum rex Va-  
ranes intellexit, Abda accito, mediocriter primum  
cum, factum id reprehendens, perstrinxit: postea  
autem sacrum etiam ignis ædem in speciem res-  
taurare jussit. Cum autem ille resisteret, minime-  
que se id facturum esse confirmaret, Varanes ec-  
clesias Christianorum omnes se eversurum minatus  
est, nūquamque eas ad rem ipsam contulit. Ita  
ecclesiarum dirutæ prorsus sunt, cum quidem divinus  
ille vir prius necatus, coronam martyrii reportasset.

475 Mihi vero parum recte sacrificii eversio  
facta esse videtur: quandoquidem a divo Paulo,  
cum idolis addictas Athenas venisset, nulla quæ  
isthic colebatur ara destructa est. Et ille verbis  
mendacii amenciam arguens, veritatem pro eo in-  
duxit, et per aram adeo ipsam homines potius ad  
veram pietatem manuduxit. Quod autem eversam  
ignis delobrum, cum id facillime facere posset,  
restaurare voluerit, sed potius quam id committe-  
ret, cædi se obtulerit: hoc ipsum admiramur maxime,  
et multis dignum duco coronis. Idem namque est,  
ignem ipsum adorare, et fanum ejus constituere.  
Sed enim ea ex re tempestas coorta, graves  
et ænones admodum adversus Ecclesiam alu-  
mus fluctus excitavit. Et ad triginta annos  
procella ea duravit, magis tanquam turbulentis  
quibusdam ventis eam augentibus. Magos autem  
apud Persas eos vocari diximus qui elementa pro  
diis colunt. Suppliciorum autem magnitudinem  
inventionesque et formas acerbiorum tormentorum,  
non facile lingua clare expresserit, quibus pios

(1) Ignem Persiæ sacrum et æternum vocant. (Q. Curtius.)

homines sunt persecti. Quibusdam enim manus utraque securi resecta, nonnullis terga excoriata sunt, aliorum capitibus pellis detracta a fronte ad mentium usque: quorumdam corpora tota calamis discissis illi operientes, cuspidibusque eorum acuminatis carni infixis, et vinculis solidioribus insuper a capite ipso ad pedes usque circumligatis, magis vi calamum quemquam extraherant, vinculis ipsis altius carnem subeuntibus: ut tractione tibi eam corporis partem, quæ cuti propinqua est, divergentes, acerbiores dolores redderant. Sed et fossas magna cura sepientes, murium examina multa in eas demisere, et deinde alimentum eis vere pietatis alumnos præbuerunt, manibus pedibusque eorum arctiore vinculo constrictis, ne a se illos abigere conari possent. Mores autem fame acriore confecti, sanctorum carnes, intensum admodum et gravem illis dolorem inferentes, vorarunt. **476** Multas vero et alias hisce sæviore ærumnas, pernicioso et veritatis inimico dæmone magistro in rebus ejusmodi utentes, excogitarunt. Verum tamen generosam virorum illorum fortitudinem non tetuderunt. Sua namque sponte illi se certantul, ad immortale et sempiternam vitæ conciliatorem aspirantes, obtulerunt.

## CAPUT XX.

*De Achæmenide, et Saane, et Benjamin diacono: ut ii apud Persas savissime excruciat, martyrii sint adepti coronam.*

Achæmenides quidam apud Persas erat, qui et Hormisdes dictus est, præfecto patre genitus, vir admodum illustris et locuples: quem ubi Christianum esse rex audivit, in medium produxit, et Servatorem abnegare jussit. At ille regis imperata non solum iniqua, verum etiam illi ipsi incommoda esse respondit. « Cui enim ea necessitas imponatur, ut facillime universitatis hujus Deum abjuret, huic longe facilis fore dixit, regem despiscere, atque ad alium transire. Regem namque etiam, homo cum sit, naturam fati obnoxiam sortitum esse. Quod si, inquit, animadvertendum tibi esse in eum videtur, qui dominationem tuam abneget, sceptrumque nihili faciat, rectius multo, ut puto, supplicium pendet, qui rerum universalium Dominum abjiciat. » Rex cum obstupescere potius ad tantam viri libertatem debuisset, opes ei adimi, dignitateque insuper privatum, nudum, et subligari tantum præcinctum, aulici comitatus camelos ducere jussit. Perpauci intercessere dies, cum rex ex superiore porticu prospectans, præclarum illum virum aestu solis adustum et pulvere obsitum vidit: et patris ejus gloriam in mentem revocans, eum reduxit, et linea tunica vestivit. Et cum labore et ærumna illum confectum humanitateque et misericordia ei exhibita adductum, faciliorem jam eum et propensiosem ad gratiam a se incundam fore putaret: « Vel nunc tandem, inquit, errore priore

γιν. Οἱ μὲν γὰρ ἄμρω χεῖρας πλέκει ἀφῆρται, τῶν δὲ τὰ ὤτα ἀπέδιραν· ὧν δὲ καὶ τὰς κεφαλὰς γυμνὰς τῆς δορυς ἀπειργάσαντο, ἐκ μετώπων ἀρμαῖοι ἄχρι δὴ ἐς πώγωνας ἐληξάν· ἄλλου δὲ καὶ μισμοῦς εἰς δύο διαιρούντας, καὶ τὸ σῶμα σῶμα τούτοις καλύπτοντες, καὶ ταμνοῦσας τούτοις ἀκτῆς τῷ σώματι προσαρμόσαντες, ἔπειτα δεσμοῖς τὰς ἐπιβροτέρας ἐκ κεφαλῆς ἄχρι ποδῶν περικύκλι θέσαν, σὺν πολλῇ βίᾳ τῶν καλῶμων ἕκαστον εἶλον, τὴν δεσμῶν κατὰ βάθος τῆς σαρκὸς εἰσδύσαντες· ὡς ἐπὶ τῇ ἐκκύσει τὸ πρὸς τὸ δέσμα ζεινιτάζον τοῦ σώματος παρασύροντες πικροτέρως τὰς εὐνοίας ἐργάζονται. Ἀλλὰ καὶ λάκκους ἐκρυβῶς ἀπορρῖζαν, ἀγέλας μυῶν μεγάλας ἐν τούτοις ἐθήκαν· εἰς τρυφήν αὐταῖς παρεῖχον τοὺς τροφίμους τῆς εὐθείας, τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας δεσμῶν σφοδρότερον κέζοντες, ἵνα μὴ τὰ θηρία ἀπὸ σφῶν ἐλάσσιν παρήτο. Οἱ δὲ μύτις λιμῶ σφοδρῶ πιεζόμενοι, τὰ τῶν ἀγίων σάρκας δαπάνην αὐτοῖς ἐποιούσιν, ἐπιταμένην μάλα καὶ χαλεπὴν τὴν ὁδὸν προσέρροντας· πολλὰς δὲ καὶ ἄλλας καὶ χεῖρας ἢ αὐταῖς ἐπιπέσιν ταλαιπωρίας, τὸν τῆς ἀληθείας ἀλάττορα ἐδάσκων τοὺς δεινούς ἱπποχούστας. Ὅμως δ' οὖν τὴν τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων οὐκ ἤμβλυαν γενναίωτα· αἰσῆματος γὰρ ἐτρέχον τῷ ἀγῶνι τὸν ἀθάνατον καὶ ζωὴν αἰδίου τὸν πρῶταν ἐπιέμενοι.

## ΚΕΦΑΛΑ. Κ'.

*Περὶ Ἀχαιμενίδου, καὶ Σανου, καὶ Βενιαμίν διακόνου· ὡς παρὰ Πέρσας πικρῶς κολασθέντες, τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀπέθεσαν.*

Ἦν δὲ τις παρὰ Πέρσας Ἀχαιμενίδης τὴν ἀλφειὴν ἀνὴρ καὶ Ὀρμίθης καλούμενος, πατὴρ ὑπάρχων γαγενημένος, περιφανὴς ἐτάξαν καὶ πλοῦτον βρῖσκον πολλῶν· ὃν δὲ Χριστιανὸν εἶναι τυθόμενος, βασιλεὺς, προήγαγεν εἰς μέτρον, καὶ τὸν σεσωκίετα ἀρνήσθαι ἐκέλευε. Καὶ δὲ πρὸς τῷ μὴ δίκαια, ἀλλ' οὐδὲ σφραγίζοντα εἶναι ἃ προσέταττε βασιλεὺς, ἐλάγειν· « Ὅ γὰρ ἀνάγκη ἐπίκειται ἐκ τοῦ βήστου ἀρνήσθαι τὴν τῶν ὀλων θεῶν, τούτῳ μάλιστα βββδιον γένοιο καὶ βασιλέα καταφρονεῖν, καὶ μεταπίπτειν εἰς ἕαμα. Καὶ γὰρ καὶ βασιλεὺς ἀνθρώπος ὢν, ἐπακέρω φέσει κεκλήρωται· εἰ δὲ σοι κολαστέος ὁ τὴν σὴν ἀεσποτεῖαν ἀρνούμενος, καὶ τὰ σκήπτρα παρ' οὐδὲν λογίζόμενος, πολλῶν γε οἶμαι κολάσεως δίκην ὑπέστω, τὸν τῶν ὀλων ἀεσπότην ἀποσειόμενος. » Ὁ δὲ βασιλεὺς, θεῶν ὃν μᾶλλον ἐκπλαγῆσαι τὸν ἀνὴρ τῆς παρβήσεως, ὁ δὲ γυμνοὶ μὲν τούτου τοῦ πλοῦτος, καὶ τῆς περιχειμένης ἀξίας ἀποστραφῆ· γυμνὸν δ' ἔλακιν τὰς καμήλους τῆς στρατείας ἐκέλευε, ἐκζώματι μόνῳ χρώμενον. Ἡμερῶν δ' ὀλίγων ἐκείνου σῶν, τῆς στοδῆς ἀνωθεν διακώφας τὸν περιεπῆ ἐκείνου ἐνδρα ἐώρα, ὑπὸ τῷ φλογμῷ τῆς ἀπίως διακαίόμενον, καὶ κόνει περιαντλούμενον· καὶ τὴν πατρικὴν εὐκλειαν εἰς νοῦν ἀνεγκῶν, ἤγαγεν αἰθερῶν, καὶ χιτῶνι λίνου παποιημένῳ ἐνέδρα. Νοστήσας δ' ὑπὸ τοῦ πόσου καὶ τῆς ταλαιπωρίας, καὶ τῷ εἶδεν φιλανθρώπων νῦν γούν ββββος πιερθεῖσαι καὶ τούτου πρὸς συγκατάθεσιν, « Ἀλλὰ νῦν, φησὶ, τίως